

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

## ABONNEMENT:

CANADA — 3s. 9d.; payable invariablement d'avance.

ÉTRANGER — 6s. 3d. (Affranchir.)

On ne s'abonne pas pour moins de 6 mois

Si la guerre est la dernière raison des peuples l'Agriculture doit en être la première.



## ANNONCES:

Première insertion 8cts. la ligne,  
Insertions subséquentes 2 " "

Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISSANT TOUS LES QUINZE JOURS.

## CAUSERIE AGRICOLE.

### DES ENGRAIS HUMAINS.

#### DES MATIÈRES DÉSINFECTANTES.

(Suite.)

A défaut des différentes substances que nous avons mentionnées dans notre dernière *Causerie*, on peut, dans les fermes, avoir recours à des terres bien sèches et bien divisées. Celles-ci, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer, possèdent la propriété de faire cesser les émanations infectes en les absorbant. Unies aux matières fécales tant solides que liquides, elles forment bientôt un mélange très-maniable, et dont l'odeur n'a plus rien qui puisse éveiller la répugnance.

L'odeur des excréments humains ne doit donc plus détourner le cultivateur de l'emploi de cet engrais, puisqu'il a sous la main tant de moyens de la faire disparaître.

De plus, la vulgarisation de ces méthodes peut rendre un service immense aux villes, en améliorant leur hygiène.

Dans quelques localités, on transforme les matières fécales en *poudrette*. Voici comment s'effectue cette transformation: On construit dans un local voisin des villes, des bassins d'une grande étendue et de peu de profondeur, soit en maçonnerie, soit en terre glaise. Ces bassins doivent être au nombre de quatre à cinq et disposés par étages, de manière à pouvoir être déversés les uns dans les autres, sans frais de main-d'œuvre. Le bassin reçoit chaque nuit les matières fécales produites pendant les vingt-quatre heures précédentes, et lorsqu'il est rempli jusque près des bords, on lève une vanne (pelle) qui fait écouler dans le deuxième bassin, la partie la plus liquide qui surnage à la surface.

Quand le deuxième bassin est rempli, on lève une nouvelle vanne, pour laisser écouler dans le troisième bassin le trop plein

du second, et ainsi de suite. A l'issue du dernier bassin, le liquide surnageant, s'écoule à mesure que les nouvelles matières arrivent et va se perdre dans un cours d'eau.

Lorsque le dépôt est assez abondant dans le premier bassin, on le laisse égoutter le plus possible; pendant ce temps les vidanges sont dirigées dans une série d'autres bassins disposés auprès des premiers. Les matières égouttées gardent fort longtemps leur consistance pâteuse; on les extrait en cet état et on les étend sur un terrain battu, disposé en pente, de manière que les pluies ne puissent s'y accumuler. De temps à autre, on retourne cette matière à l'aide de pelles, afin de changer la surface et de hâter la dessiccation. Lorsque les excréments ont perdu assez d'eau pour être à l'état de poudre, on les expédie sous le nom de *poudrette*.

Les excréments se dessèchent avec lenteur, et même dans les circonstances les plus favorables, il ne faut pas moins de quatre ans pour les amener à l'état de poudre, sous lequel ils sont livrés au commerce. Pendant cette longue exposition à l'air et aux vicissitudes des saisons, les matières fécales éprouvent nécessairement de grandes pertes. Au surplus, dans ce mode de préparation, les urines, engrais si puissant, sont entièrement perdues.

Ainsi la fabrication de la *poudrette* n'est nullement recommandable, et s'y livrer c'est se décider à perdre les neuf dixièmes de la valeur de cet engrais.

On peut encore désinfecter les matières fécales en se servant de chaux vive, éteinte avec de l'eau vanne (eau qui s'écoule des commodités), mais il paraît que ce désinfectant dissipe l'ammoniac, l'élément le plus précieux de l'engrais humain. Quelques chimistes cependant soutiennent que les matières fécales conservent au moins les trois quarts de l'azote qu'elles contiennent, et les résultats obtenus de leur emploi ont été partout excellents, quoiqu'inférieurs à ceux du même engrais désinfecté au moyen de charbon ou de terre calcinée.